

ORSO ET MOI

de Géraldine Martineau

« Il existe peu d'expériences physiques plus intenses, plus intimes et révélatrices que le sont l'acte sexuel, la mort et l'accouchement. Et si la fiction offre un nombre incalculable de saisissantes scènes de sexe ou de trépas, je n'en ai pas trouvé beaucoup qui rendent compte de la souffrance, de la passion et des défis bouleversants d'une naissance. »

Jean Hegland. Apaiser nos tempêtes

Il naît 140 millions de bébés chaque année dans le monde.
Avoir un enfant est la chose la plus ancestrale et banale qui puisse arriver à une femme. Pourtant devenir mère est une expérience bouleversante, violente.
Le suicide est la première cause de mortalité maternelle dans l'année qui suit la grossesse.
Les injonctions destructrices suivent le sillon des mères telles des ombres obsédantes.

Être une mère "suffisamment bonne",
Une mère heureuse de l'être.
Une mère qui retrouve son corps aussi vite qu'elle l'a perdu
Une mère qui reste une bonne épouse tout en continuant à travailler et à garder une vie sociale riche.

Le tabou, même entre femmes, reste très présent et les récits nous manquent.
Ma nouvelle pièce, provisoirement intitulée *Orso et moi*, explore ce sujet brûlant en mêlant l'intime au politique.
Au-delà du traitement du sujet je souhaite me ménager des espaces de liberté afin d'y déployer mon écriture de façon personnelle et singulière.

Géraldine Martineau



Mère et enfant (détail dans Les trois âges de la femme), Gustav Klimt

Extrait...

Dans notre histoire, il n'y a pas de père qui coupe le cordon comme on couperait un ruban d'inauguration.

Pas de tétée d'accueil.

Pas de peau à peau.

Pas de petit pyjama.

Le plus beau jour de notre vie n'a pas eu lieu.

LE BRANCARDIER : Madame ? Vous m'entendez ? Ça va ?

La lumière se rallume lentement.

MOI : Hein ?

LE BRANCARDIER : Vous avez perdu connaissance. Je vous mets dans votre lit.

Il faut vous reposer.

Vous irez voir votre fils demain matin.

Notre histoire commence par une séparation...

A suivre...